**L’agriculture : championne de l’anti-gaspi !**

***Ces dernières semaines, avec le retour des beaux jours, vous avez sans aucun doute croisé de nombreux tracteurs sur vos routes. Le printemps, c’est en effet LA grande saison des semis et plantations, même si certains végétaux ont déjà été implantés dès l’automne, comme beaucoup de nos céréales, par exemple.***

Ce printemps, les légumes, betteraves, maïs, pommes de terre…. ont été semés ou plantés au fil des jours, et du bon vouloir de la météo. Voilà qui va agrémenter vos assiettes durant les prochains mois. Vos assiettes, oui…mais pas seulement ! On le sait trop peu, mais les agriculteurs sont depuis toujours, des champions toutes catégories de l’économie circulaire.

Qu’est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Un exemple, pour mieux comprendre… Ce n’est un secret pour personne, nos betteraves, culture traditionnelle de nos campagnes wallonnes, sont à la source du sucre que vous utilisez chaque jour pour vos pâtisseries, confitures, et autres douceurs. Chaque tonne de betterave donne ainsi environ 170 kilos de sucre. Ce qu’on sait moins, c’est qu’une fois le sucre extrait, le reste de la betterave n’est pas jeté : on en fait par exemple des pulpes, qui constituent un élément nutritif excellent et local pour les ruminants.

Cet exemple, on peut le décliner pour toutes les productions agricoles de notre région. Chaque hectare de blé produira plus de 5 tonnes de farine, soit environ 25.000 baguettes de 250 gr. Du blé dont la paille sera ensuite utilisée par nos éleveurs, etc … Ce fonctionnement, qui persiste depuis des siècles, et la combinaison des activités d’élevage et de culture sur notre territoire, ce sont de précieux atouts qui répondent aux principes de l’économie circulaire.

Ainsi, comme on l’a dit, les co-produits des végétaux servent à alimenter le bétail, et les effluents d’élevage constituent un engrais de très haute qualité qui vient nourrir les sols pour la culture suivante, et en renforcer la structure.

C’est parce que nos secteurs agricoles sont très complémentaires qu’il est capital de conserver ce bel équilibre, qui participe à une gestion futée de nos ressources.

Pas d’éleveurs sans cultivateurs, pas de cultivateurs sans éleveurs… Et surtout, sans agriculture, pas de nourriture ! Pensez-y quand vous nous croiserez sur la route !